

Une chaîne d'art et d'amitié pour l'Inde

Depuis 40 ans, l'Atelier au Fils d'Indra permet à des femmes de vivre de l'art traditionnel de la broderie par applique. La Foire internationale de Nantes accueille une exposition-vente. *Lire aussi dans le Guide.*

L'histoire

C'est une histoire de culture et d'amitié, qui dure depuis 40 ans. Ajoutez-y une pointe d'humanitaire et une touche d'économie sociale, et vous aurez la belle trajectoire de l'Atelier au Fils d'Indra. Cette association basée à Pondichéry est invitée de la Foire internationale de Nantes qui rend hommage, cette année, à l'Inde. Depuis 1970, Au Fils d'Indra se charge de faire venir et de vendre des broderies par applique, traditionnelles de l'Inde du sud. Surtout, les ventes de ces toiles brodées permettent de faire tourner, sur place, un atelier de 265 personnes, dont 250 brodeuses. Ces femmes ont aujourd'hui un salaire et des prestations sociales : congés payés et maladie, crèche, bourse d'études pour leurs enfants...

« Tout a démarré en 1969, raconte Marie-Françoise Brisac, bénévole depuis 2004 pour l'association. Nicole Durieux, la femme du consul de France à Pondichéry, a reçu trois Indiennes qui cherchaient à travailler. Ne pouvant les prendre à son service, elle leur a demandé ce qu'elles savaient faire. « Broder », ont-elles répondu. Comme elle avait fait les Beaux-arts, Nicole Durieux leur a proposé de les aider dans ce domaine. Très vite, cinq toiles sont



Marie-Françoise Brisac est l'une des bénévoles de l'Atelier au Fils d'Indra. En 2004, elle a eu « le coup de cœur » pour cette association.

parties vers Paris, où une de ses amies les a vendues en quelques jours. » L'Atelier au Fils d'Indra est né peu de temps après, du nom de ce

Dieu indien qui transformait les étoiles en vaches nourricières pour permettre aux hommes de manger.

Marie-Françoise et Didier Brisac;

retraités à Orvault, ont eu, en 2004, « le coup de cœur » pour « cette grande chaîne d'art et d'amitié ». « Et puis, c'est aussi une vraie aide au co-développement, qui plus est, vis-à-vis des femmes. Elles peuvent vivre de leur art, sans charité. » Mais grâce aussi au travail des bénévoles, qui se relaient un peu partout en France pour organiser des expositions-ventes, à raison d'une douzaine par an. Les œuvres sont vendues entre 20 et 2 300 €, avec un délai de quelques semaines pour les obtenir puisqu'elles sont, à chaque fois, commandées pour le client à l'atelier de Pondichéry. Et ça fonctionne ! Marie-Françoise Brisac se réjouit : « Les enfants des premiers acheteurs deviennent à leur tour des clients. »

Anne AUGIÉ.

Jusqu'au 18 avril, dans le Hall 4 du Parc des expositions, pendant la Foire internationale qui se poursuit tous les jours de 10 h à 19 h. Puis, l'Atelier Au Fils d'Indra revient à Nantes à partir du 11 mai, à l'espace Cosmopolis (www.atelier-indra.org).

ouest france  fr Voir aussi notre dossier spécial sur www.ouest-france.fr/nantes